

VILLEURBANNE

Dix-neuf enfants sans toit à l'école Ernest-Renan



Les parents des dix-neuf enfants scolarisés à l'école Renan, ont bruyamment manifesté devant la mairie de Villeurbanne. Photo Progrès/Dominique CAIRON

En manifestant pendant la fête des Lumières, jeudi soir, les parents d'élèves et les enseignants ont alerté les élus et la population.

Les enseignants, les représentants de parents d'élèves, les enfants et leurs parents, étaient tous rassemblés devant la mairie de Villeurbanne, jeudi soir, pour exprimer avec force, leur mécontentement et dénoncer la situation indigne des enfants.

« Dix-neuf au total, qui pourtant scolarisés dans une école de la République, sont sans toit et surtout n'ont aucun moyen de travailler correctement », a dénoncé une institutrice, révoltée par cette situation.

« Ces enfants dorment dans des abris infestés de rats, des voitures »

« On nous dit que le 15 décembre, tous seront mis à l'abri, que la préfecture a une liste établie par la Métropole, mais en attendant ces enfants dorment dans des abris infestés de rats, des voitures, et peinent avec leurs familles à se nourrir correctement », précise l'un des manifestants, qui a participé à la manifestation, place Lazard-Goujon.

« Des familles qui de plus ne sont pas sous le coup d'une OQTF (Obligation de quitter le territoire français) car membres de la communauté Européenne, étant la

plupart d'origine Roumaine. En ne logeant pas ces gens et leurs enfants, le pays manque à ses obligations d'hospitalité, mais surtout s'assoit sur la charte des Droits de l'enfant que la France a signé en 1985 avec l'Unicef. C'est honteux », s'est indignée une enseignante, qui avec d'autres collègues et parents d'élèves, a brandi pancartes et banderoles devant la mairie de Villeurbanne, face aux sculptures lumineuses du 8 décembre.

Une fête des Lumières où la population dans la rue n'a pu manquer les revendications des enseignants de l'école Renan, qui accueille ces enfants.

De notre correspondant, Dominique CAIRON

VILLEURBANNE

L'Atelier Tolstoï propose un marché de créateurs dimanche



Hélène Candau dans son atelier, avant l'installation du marché de jour de fête. Photo Progrès/Philippe BONNET

Dimanche 12 décembre, l'association Atelier Tolstoï organise un marché dans le square Jacques-Prévert, à deux pas du Totem, dans lequel seront proposées des créations d'artisans et d'artistes locaux, prêtes à rejoindre les petits souliers au pied du sapin de Noël.

Une grande fête, avec des ouvrages made in Villeurbanne-Lyon. Dans le square Jacques-Prévert, le dimanche 12 décembre à partir de 10 heures, des créatrices présenteront leurs réalisations : bijoux, céramiques, textiles, jouets, décorations, illustrations, etc. Il ne s'agit que du fait main, localement. De plus, la journée sera animée par la Fanfare Villeurbain Brass Band et des ateliers créatifs proposés par Artambouille initieront les visiteurs à la confection d'objets artisanaux. Le Rita-Plage assurera la buvette.

Hélène Candau, qui exposera ses compositions décoratives pour la maison sous l'appellation La Bricole, entend bien prolonger cette action dans le local que l'association va louer cours Tolstoï. Ce sera un lieu de découvertes, de rencontres, de « ruches d'art », de vente.

« La crise sanitaire a beaucoup affecté les artisans et les artistes. Il est temps de repartir et ce jour

de fête est l'illustration de ce nouvel élan », assure Hélène Candau.

La renaissance du cours Tolstoï

Pour redynamiser le cours Tolstoï, encombré plusieurs années par des travaux d'aménagement, la Société Villeurbainnaise d'urbanisme (SVU) a entrepris de redonner vie aux locaux du rez-de-chaussée. Car 1,5 kilomètre entre le Totem et la place Grandclément, anciennement occupé par de nombreux commerces, était devenu une artère de circulation dans laquelle plus personne ne s'arrêtait, et la plupart des boutiques laissées à l'abandon. La mairie souhaite aujourd'hui y stimuler l'économie de proximité.

La SVU a lancé le « Crac Tolstoï » en rachetant des locaux, en les réaménageant et en les louant à des commerces responsables, des artisans et des associations.

Outre l'objectif de faire évoluer l'image du cours Tolstoï, l'opérateur commercial du projet pour la ville de Villeurbanne entend, avec une équipe commune d'architectes, apporter une cohérence et une qualité esthétique aux façades des bâtiments.

De notre correspondant, Philippe BONNET

VILLEURBANNE

Le Fablab solidaire est lancé à La Perralière

Lundi 6 décembre avait lieu le lancement du Fablab à la Maison des initiatives, de l'engagement, du troc et de l'échange (Miete) de Villeurbanne, au 150, rue du 4-Août-1789.

La Miete est un espace de convivialité dans le quartier de La Perralière où les habitants se retrouvent, partagent des projets et échangent.

Plusieurs activités sont présentes au sein de la Miete via le café solidaire, des bureaux partagés, des salles de réunion et des associations dont le Tactilab qui a lancé un Fablab.

Ce Fablab ouvert et inclusif a pu voir le jour grâce au soutien de l'association Pep 69. Il s'agit d'un tiers-lieu ouvert au public, de partage libre, d'espaces, de machines, de compétences et de savoirs. Avec la fondation Orange et son don de 25 000 €, on retrouvera notamment une imprimante 3D, une découpe vinyle, une découpe laser, des outils électroniques, une machine à coudre, etc.

Ce projet associatif solidaire et inclusif est destiné à tous, mais également à des personnes déficientes visuelles, et ce, grâce au partenariat avec le Centre technique régional pour la déficience visuelle (CTRDV). Cela permet de proposer des projets professionnels aux jeunes de 16 à 25 ans et de proposer cette activité aux structures aidantes. Le lancement effectif est prévu pour mi-janvier 2022.



Quelques réalisations de projets grâce au Fablab. Photo Progrès/C. N.

De notre correspondante, Cynthia NOUVIAN

VILLEURBANNE

Livre ton cœur collecte les ouvrages d'occasion jusqu'à ce samedi midi

À l'approche des fêtes, une collecte de livres pour enfants est organisée à Villeurbanne. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de Villeurbanne, capitale de la culture.

Cela permet de recycler les ouvrages dans une démarche écologique et d'en faire profiter des associations de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

L'idée est de donner une nouvelle vie et de dépoussiérer les livres jeunesse.

Les dépôts peuvent se faire au sein de l'agence immobilière Pietrapolis au 64, cours Émile-Zola jusqu'à ce samedi 11 décembre, de 9 à 12 heures.

Tous les habitants peuvent participer à cette opération, qui sera renouvelée en 2022.